

SAINT-COULITZ

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-COULITZ

Edifice en forme de croix latine comprenant une nef de quatre travées avec bas-côté nord, un transept et un chœur à chevet plat.

Il fut construit en 1558 mais a été remanié au XVII^e siècle, époque dont date notamment le clocher, amorti par une flèche gothique mais avec galerie à balustres carrés. Deux contreforts encadrent le portail ouest de style gothique ; les piédroits à chapiteaux soutiennent des consoles.

Ossuaire d'attache du XVI^e siècle à l'angle sud-ouest du porche ; il comprend trois arcades surbaissées et à l'étage une fenêtre. Le porche est construit en appentis contre l'ossuaire. Sur le transept sud, inscriptions : " I. GOVSAREH. F. ", " I. GABION/P. I. AVAN. F./ 1655. " La sacristie de plan octogonal porte l'inscription suivante sur le linteau d'une fenêtre : " I. BIRIAN. FAB. 1715. "

Le vaisseau, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau. Les grandes arcades reposent sur des piliers cylindriques à chapiteaux rudimentaires et à bases circulaires.

Mobilier

Maître-autel et autel latéral sud intégrés dans des retables plats à pilastres et fronton.

Les murs du chœur et du transept sont couverts de boiseries à pilastres et guirlandes dorées.

Chaire à prêcher en bois doré et peint, abat-voix plat, fin du XVIII^e siècle (C.).

Baldaquin des fonts baptismaux à colonnes torsadées, il porte l'inscription : " M : I : DOVCIN/R. I. CARO. F. 1678 " (C.).

Confessionnal à demi-dôme, style XVIII^e siècle.

Statues - en pierre polychrome : saint Herbot (ou Maudez ?) écrasant le dragon, datée 1586 (C.) ; - en bois polychrome : Christ en croix, Notre Dame de Pitié, XVI^e siècle (C.), Notre Seigneur ressuscité, Immaculée Conception, Anges adorateurs, saint Sébastien, saint Coultz en évêque.

Vitrail du chevet : six scènes de la Passion (atelier Félep, 1887).

* Dans l'enclos, calvaire, larrons taillés dans la croix du Christ, Pietà au revers. - Vestiges d'une autre croix, Vierge à l'Enfant au revers du Crucifix.

CHAPELLE SAINT-LAURENT

Ou de Troboa. Edifice en forme de croix latine construit en schiste et granit. Portail ouest à voussures avec accolade saillante et piédroits terminés en consoles. Clochetons à ouvertures en plein cintre et à dôme.

Mobilier

Statues en bois polychrome : groupe de la Crucifixion provenant d'une poutre de gloire, groupe de la Trinité, Père et Fils assis côte à côte comme à Dinéault, dans une niche du XVII^e siècle, saint Laurent en dalmatique, saint Etienne portant livre et cailloux, saint Jacques Le Majeur.

Le socle de saint Jacques porte une inscription coupée par un calice : " VENER. ME. / IAQ. POVLMARH / RECTEVR DE CEANS / IA MIE E RENE DE TROBOAV - MONT FAICT FAIRE / EN LASIEN HONVR / DE MONr S. IACQVES /1624. "

Pierre tombale en granit de la famille du Guermeur, longue inscription datée 1750.

* A 250 m de la chapelle, fontaine monumentale.

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.